

## Simon Simonian

Seta Rshduni, une jeune fille arménienne de la diaspora, a rencontré Khatchig Tashdents et

Hovhannes Shiraz à Erevan en 1972 avec ses proches.

Elle les a sollicités pour écrire quelques lignes dans son album. Ces lignes, écrites par les

écrivains arméniens indigènes, sont devenues l'impulsion de l'article de Simonian intitulé «Le médicament», publié dans l'édition du 31 janvier 1972 de l'hebdomadaire «Diaspora».

«Nous sommes malades dans tout le pays et souffrons de la médiocrité, de la médiocrité de

notre littérature, de notre publicité, de notre clergé, de l'éducation, de la charité et surtout de la

gestion et de la diplomatie».

«Nos écrivains sont médiocres - dans leur prose et leur poésie, nos publicistes sont également

médiocres dans leurs merveilleuses réimpressions, nos ecclésiastiques sont médiocres dans

leur sacrifice et leur foi».

«Nos partis n'ont toujours pas perçu qu'ils ne sont pas capables et n'ont pas le droit de

poursuivre seuls la cause arménienne, si, bien sûr, le premier et le seul objectif est de parvenir

à quelque chose».

«Où se trouve l'Organe suprême panarménien compétent et pleinement responsable

pour entreprendre des initiatives cruciales et prendre des décisions fatidiques - bien

étudiées et planifiées, pour trouver non seulement des amis, mais aussi des compagnons

d'armes et des partenaires, pour ressentir les impératifs de notre histoire, surtout le fait que tout

au long de notre histoire, nous avons été riches d'ennemis, mais pauvres d'amis».

«Oui, nous sommes «malades», nous sommes «malades» dans tout le pays, avec des

épidémies nationales, et nous n'avons pas besoin d'un seul médicament, mais de plusieurs. Les

baumes de notre «Plaie» et de nos blessures ne se trouvent pas dans les pharmacies

étrangères, mais dans les nôtres, et nous devons être nos pharmaciens, pas les autres ou les

étrangers».

Extraits de l'article «Le médicament» de Simon Simonian, publié dans l'hebdomadaire

«Diaspora». Vous pouvez lire l'article complet en arménien en cliquant ici.

«Photo et article, avec l'autorisation de M. Sassoun Simonian».

